

Satan, agent secret du Mal... au service d'Allah ?

écrit par Agathe Rabier | 27 mars 2025



Satan : *Sheitan, Shaytan, Sheitan, Cheitan, Chaytan, Shaitan, Al-Shaytān* » sont les transcriptions du mot arabe. Passé par l'araméen et hébreu, ce nom de l'Esprit du mal, paraît dérivé de la racine sémitique « *sh-t-n* » qui indique « *l'action d'écartier (quelqu'un) de sa voie* » ou bien « *quelqu'un qui s'est détourné de sa voie* ». Mentionné une soixantaine de fois dans le Coran, « **Shaytan** » apparaît seulement 6 fois sans article. On rencontre plus souvent « **Al-Shaytan** », « *le Shaytan* ». Employé 18 fois au pluriel (« **shayatin** »), il fonctionne comme un nom commun désignant toutes les forces démoniaques qui s'emploient à détourner les autres créatures du chemin d'Allah.

Iblis, l'ange devenu Shaytan.

Plusieurs fois répété dans le Coran, le récit de la chute d'**Iblis** est lié à la création d'**Adam**. Seul de tous les Anges, **Iblis** refuse d'obéir à l'ordre d'Allah de se

prosterner devant **Adam**. Il répond qu'**Adam** vient d'être créé à partir « *d'argile crissante, extraite d'une boue malléable* » , alors que lui, **Iblis**, les anges et les **djinns**[\[1\]](#), ont été créés avant **Adam** à partir de feu (15, 33 ; 38, 75-76...). Allah chasse alors **Iblis**, pour l'envoyer en Enfer. Mais à sa demande, **Iblis** se voit accorder par Allah un délai jusqu'au Jugement dernier, pendant lequel il aura pour mission d'éprouver les hommes et de remplir la Géhenne de tous ceux qui auront failli. **L'ange Iblis devient le démon al-Shaytan.** Il incarne désormais l'esprit du Mal, à la fois maudit et recruté comme auxiliaire de la volonté divine (15, 36-43 ; 38, 79-86). Allah paraît satisfait de cet étrange pacte, puisqu'il avait créé la Géhenne pour être remplie de ses créatures, hommes ou djinns, antérieurement à l'épisode : « *J'emplirai certainement l'Enfer de toi et de tous ceux d'entre eux qui te suivront* » (38, 85).

Shaytan s'attache aussitôt à faire chuter **Adam et Eve** en les incitant à goûter le fruit défendu de l'Arbre que leur interdisait Allah (7, 20-22 ; 20 ; 120-121).



Une démonologie des plus confuses

Il n'existe pas de récit véritablement ordonné consacré à l'Esprit du Mal. Aussi les exégètes, plus soucieux de logique que les rédacteurs des textes sacrés, n'ont pas fini de se tourmenter à propos des significations à donner aux passages où le Diable et les démons sont évoqués. Comme le Diable a 2 noms, **Shaytan** et **Iblis**, on a cherché à montrer qu'ils correspondaient à 2 fonctions. Cette voie est sans issue. La nature de l'entité maléfique, ange ou **djinn**, son unicité ou sa prolifération en milliers de créatures secondaires, déjoue définitivement l'analyse.

De plus, le récit coranique contient des **contradictions insolubles**. Comment un ange, par définition parfait, peut-il se laisser emporter par l'orgueil (2, 34) et la jalousie ? Comment Allah peut-il punir **Iblis**, alors qu'il s'est lui-même contredit ? En effet, il avait enjoint aux anges, dont **Iblis** faisait partie, de ne se prosterner que devant Lui, le seul Dieu... et il leur demande ensuite de se prosterner devant sa créature, Adam, dont il veut faire son «*lieutenant*» («*calife*») ! **Iblis** a, certes, désobéi à l'ordre de se prosterner devant Adam mais en obéissant au premier ordre d'Allah. C'est Allah qui, le premier, a induit **Iblis** en erreur comme ce dernier ose le lui dire : «*Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus.* » (15, 39-40 ; 7, 16). **Iblis** se venge de la tromperie d'Allah sur les autres créatures. Chez Allah, l'esprit du Bien, qui a suscité tout ça, paraît vraiment tortueux !

Iblis séduit **Adam et Eve** en leur susurrant («*waswasa*») que le fruit de l'Arbre interdit leur apportera l'immortalité (7, 20)... Mais, avant leur chute, Adam et Eve sont déjà immortels ! C'est après leur chute, qu'ils

tombent à terre, devenant alors simples mortels. Le rédacteur du Coran est un peu oublieux.

Satan serait à la tête de l'armée des **djinns**, qu'on appelle alors aussi des **démons**, mais certains **djinns** sont bienfaisants... Quelle est sur eux l'autorité de **Satan** quand il joue les chefs de guerre, ainsi qu'Allah lui en lance le défi : « *Excite, par ta voix, ceux d'entre eux que tu pourras, rassemble contre eux ta cavalerie et ton infanterie, associe-toi à eux dans leur biens et leurs enfants et fais-leur des promesses* » (17, 64). Certains djinns sont tantôt bienfaisants, tantôt malfaisants, (c'est pourquoi les pratiques magiques («**roqya**») tentent de les amadouer[21]). Pour? Contre ? On ne peut jamais savoir dans quel camp se rangent les **djinns**.

Quant aux diables, démons, djinns de l'Enfer, les **shayatin** qui sont les garde-chiourme et les artisans d'une **Fournaise qui existe déjà** (48, 6 et 13 ; 18, 102 ; 3, 131 etc...), y sont-ils nés ou y seront-ils précipités, avec Satan et les damnés, après le jour du Jugement Dernier ?



Entre Allah et *Shaytan*, une même conspiration à deux

Peu perméable au principe de contradiction, le Coran énonce de manière très semblable le projet de Satan et le dessein d'Allah.

Satan veut égarer les hommes comme il l'a déclaré à Allah : «*Certainement, je saisirai parmi Tes serviteurs, une partie déterminée. Certes, je ne manquerai pas de les égarer, je leur donnerai de faux espoirs, je leur commanderai et ils fendront les oreilles aux bestiaux ; je leur commanderai, et ils altéreront la création d'Allah*» (4,118-119). «*Le Diable veut les égarer très loin dans l'égarement* » (4, 60). Tandis qu'Allah déclare, que , de son côté, il a voué les damnés à l'Enfer avant leur naissance :« *Nous avons destiné beaucoup d'hommes et de djinns à l'égarement.* » (7, 178-179). Mais QUI des deux pousse les « égarés » vers l'Enfer, du moment qu'Allah -il s'en vante-« *égare qui*

il veut et guide qui il veut. » (16, 93 ; 74, 31...) ? [\[3\]](#)



Allah envoie lui-même directement des **diab**les sur les hommes :– « *N’as-tu pas vu que Nous avons envoyé contre les mécréants des **diab**les qui les excitent furieusement [à désobéir]?* » (19, 83). **Allah, tout autant que Satan,** suscite la haine : « – *Et de ceux qui disent: « Nous sommes chrétiens », Nous avons pris leur engagement. Mais ils ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé. Nous avons donc suscité entre eux l’inimitié et la haine jusqu’au Jour de la Résurrection. Et Dieu les informera de ce qu’ils faisaient. » (5, 14). **Ce sentiment de haine, Allah l’éprouve lui-même,** lui qui se désigne comme « *Le bienveillant* » : « *A ceux qui n’auront pas cru on proclamera : « **l’aversion de Dieu** [envers vous] est plus grande que votre aversion envers vous-mêmes, lorsque vous étiez appelés à la foi et que vous persistiez dans la mécréance» .(40,10).**

Omniprésence des diables

Devenus innombrables, certains disent issus des œufs pondus par **Satan–Le Shaytan**, les **diab**les-« *shayatin* », s’appliquent, sur terre, à suggérer les mauvais choix auprès de chaque créature. Pour ce faire, il y a au moins un **shaytan** pour accompagner chaque être humain. Il y a aussi des diables spécialisés : **al-Walhân** vient troubler les ablutions, **Khanzab** vient troubler la

prière... On sait aussi que c'est **Satan** qui pète à la mosquée. C'est encore lui qui guette au moment du repas, « *Toute action que vous faites est assistée par le démon, même votre repas. Si un morceau tombe de votre main, prenez-le, lavez-le et mangez-le, mais ne le laissez pas au démon.* » (Muslim, 2034).

Cerné par les diables, le croyant n'a d'autre ressource que de multiplier **les formules apotropaïques** dont la plus courante est : **"Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé"** (« ***a oudhou billahi mina shaytani rajim*** »). Il faut la prononcer notamment lorsqu'on baille[4] : « **Certes Allah aime l'éternuement et déteste le bâillement.** Ainsi si l'un d'entre vous éternue et loue Allah c'est un droit à l'encontre de chaque musulman l'ayant entendu de lui dire: « *Yarhamouka Allah* ». Par contre le bâillement vient de **Shaytan**. Que la personne le repousse tant qu'elle peut et si elle dit « *Aah !* » alors **Shaytan** se rit d'elle » (Bukhâri n°6223 ; Tirmidhi n°0370).



Selon les **hadiths**, il est indispensable de répéter les formules de protection, particulièrement – Quand on va au toilettes.– Quand on doit approcher sa femme – Quand on entre en colère – Lors de la lecture du Coran -Au moment du repas, – Avant un déplacement, -Le soir, quand on ferme portes et fenêtres...

Malgré ces précautions, quand le croyant dormira, un **shaytan** peut toujours **uriner dans son oreille**, pénétrer

en lui par les narines dans l'air qu'il inspire, violer son corps de toutes les manières. S'il fait un mauvais rêve, c'est encore Satan ! Il faut donc « faire les ablutions avant de dormir », « se coucher sur le côté droit », « lire les invocations du Prophète en matière de sommeil », « réciter les versets 255, 285, 286 de la sourate 2 », « cracher à sa gauche », « demande la protection d'Allah », « s'abstenir d'en parler aux autres ». [5] (Muslim et Bukhâri).

Conséquences sur le comportement individuel

Les musulmans sont avertis que « **Satan** circule dans l'homme comme circule le sang dans les veines. » (Al Bukhârî 2038). Il pénètre « par des entrées subtiles et des voies imperceptibles. » Un disciple de Mahomet qui prend les textes de sa religion au sérieux est condamné à vivre dans une inquiétude perpétuelle.

Le but de **Satan** est d'éloigner le croyant de sa foi. **Satan parle dans la tête des gens pour les faire douter de l'islam.** Le conseil prodigué par les imams est constant : « Si Satan nous inspire le doute à propos d'Allah ou d'autres sujets semblables, que l'on ne s'y intéresse pas. » [6] Le Coran ne dit-il pas : « Ô les croyants ! **Ne posez pas de questions** sur des choses qui, si elles vous étaient divulguées, vous mécontenteraient » (5,101) ? Un disciple de Mahomet ne doit pas se poser de questions sur sa religion et, si elles surgissent, il doit les refouler aussitôt.

Puisque son cerveau est perméable aux intrusions de **Satan**, son « *ennemi déclaré* » (18, 59-51), le croyant ne peut se fier à sa propre réflexion. Il ne peut donc développer d'argumentation autonome mais doit courir se réfugier dans la « science islamique » qu'on lui a inculquée et dans les pratiques qu'on lui a conseillées. A longueur de **hadiths**, de vidéos, de forums destinés aux

adeptes, il n'est question, en effet, que de « se réfugier » et de « demander protection » auprès d'Allah. [7]

« Ô Allah ! Connaisseur de l'invisible et de l'apparent, Créateur des cieux et de la Terre, Seigneur et Possesseur de toute chose, j'atteste qu'il n'y a aucune divinité [digne d'être adorée] en dehors de Toi, je cherche refuge auprès de Toi contre le mal de mon âme, contre le mal de Satan et de son polythéisme et contre le fait de me faire du mal à moi-même ou d'en faire à un musulman. »

Sahîh At-Targhîb wa-t-Tarhîb n°661

Video : « Rokya pour combattre les diables dans la tête » :

Conséquences sur le comportement social

Les musulmans ont intérêt à se regrouper, il leur faut **craindre la solitude** car « **Satan hante toujours le solitaire** », (Tirmidhie. « *Essayez d'être toujours en communauté, gare à la séparation, **Satan** est proche du solitaire et plus éloigné de deux personnes ensemble* » (Tirmîdhi, Hâkim, Dhahaby, Albâni...) *Là où se trouvent seulement trois personnes, que ce soit dans un village ou en campagne, on doit y faire la prière, sinon **Satan** s'empare de ce village ou de cette localité, car **le loup dévore toujours la [brebis] qui se tient éloignée.*** (Abu Daoud n°0547)). L'instinct grégaire est une bonne chose. Il protège de la tentation satanique suprême : la mécréance.

Du point de vue de l'islam, la véritable ligne de clivage entre le Bien et le Mal, est la démarcation entre « ceux qui croient » et « ceux qui ne croient pas » (= à l'islam), quelles que soient, par ailleurs, leurs actions. Le Coran est clair sur ce point : « Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Taghût[8]. Eh bien, combattez les alliés du Diable, car la ruse du Diable est, certes, faible. » (4, 76). Or la mécréance est induite par Satan, les « **mécréants** » en sont possédés, c'est-à-dire ceux qui doutent. « Nous avons désigné **les diables** pour alliés à **ceux qui ne croient point.** » (7, 27).

Pire même, les mécréants **sont** potentiellement des diables. En effet, les démons «peuvent prendre une **forme humaine** ou animale telle qu'une vache, un scorpion, un serpent, un oiseau (...) **lorsqu'un djinn prend une forme humaine** ou animale alors il obéit aux lois physiques de cette forme ; à savoir, **qu'il sera possible de le voir ou de le tuer d'un coup de feu ou de le blesser d'un coup de couteau** » [9].

Le soupçon qu'une personne que le musulman côtoie soit une incarnation de **Satan** n'épargne pas les proches, comme on peut le constater sur les forums musulmans [10]?

Pour le croyant convaincu de cette vérité, **n'importe quel être humain peut devenir un ennemi satanique** avec lequel on ne doit pas composer. Il suffit qu'il se déclare d'une autre confession, ou même que son apparence, simplement son **regard** (113:5), le laisse imaginer.

Cela pose évidemment des limites à la possibilité du **dialogue interreligieux**. Le Coran déconseille d'ailleurs fortement aux musulmans de s'y engager : « *Quand tu vois*

ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. Il n'incombe nullement à ceux qui sont pieux de rendre compte pour ces gens-là» (6, 68-69). Un tel débat où Satan est forcément partie prenante, est dangereux et superflu. « Et ceux qui discutent au sujet d'Allah, après qu'il a été répondu à [Son appel], leur argumentation est auprès d'Allah sans valeur. Une colère tombera sur eux et ilsauront un dur châtement» (42, 16).

Video : « Roqya pour combattre et tuer les diables » :



Les versets sataniques

Deux versets auraient figuré dans le Coran qui laissaient penser que Mahomet reconnaissait des divinités autres qu'Allah. Il s'agit de trois déesses vénérées par les païens de sa tribu d'origine. Voici,

d'après **Tabari** et d'autres historiens de la tradition, à quoi ressemblait ce passage qui se trouvait dans la sourate 53, à la suite des versets 19 et 20, avant la suppression:

19. **Avez-vous vu Al-Lat et Al-Uzza,**
20. **et l'autre, Manat, la troisième ?**

Ce sont de sublimes déesses

Et leur intercession est certes souhaitée



Trois déesses préislamiques, temple d'Hatra, Ier -IIIe siècle, Iraq Museum, Bagdad,(Irak).

Mahomet (ou quelqu'un d'autre) aurait supprimé les deux dernières lignes ; elles ne figurent plus dans les versions autorisées du Coran. Pour expliquer que Mahomet

ait pu réciter ces paroles qui contreviennent à l'orthodoxie monothéiste de la Révélation, **Tabari**[\[11\]](#) fait intervenir... **Satan**. Après avoir prononcé les versets 19 et 20, Mahomet se serait assoupi et **Satan** en aurait profité pour lui souffler les deux lignes incriminées... que le Prophète, inconsciemment, aurait récitées ensuite. Il se serait prosterné après l'évocation des déesses païennes, comme il le faisait après avoir récité chaque partie de la Révélation. Le Prophète aurait ainsi trahi sa mission au service exclusif d'Allah, avant de se reprendre et de supprimer les deux « *versets sataniques* ». (On notera qu'ils sont *supprimés* et non *abrogés*, contrairement à nombre de versets dits « *abrogés* », qui après avoir été remplacés par des versets « *abrogeants* », demeurent en place par scrupule de toucher au Coran (sic !)).



L'authenticité de cet épisode est généralement admise[12] mais ce consensus dissimule mal qu'il y a là une faille dans le récit coranique[13], puisqu' une possibilité de **douter** est ouverte : **le Prophète a pu, au moins une fois, confondre la parole d'Allah, qu'il est censé révéler plus sûrement qu'aucun de ses prédécesseurs, et la parole trompeuse de Satan. Il peut donc s'être trompé ailleurs dans le Coran...** Un verset ultérieur tente de contrebalancer ce mauvais effet, en insistant sur l'intervention systématique de **Satan** pour

brouiller le message coranique : « *Nous n'avons envoyé, avant toi, ni Messenger ni prophète qui n'ait récité. (ce qui lui a été révélé) sans que le **Diab**le n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le coeur des gens au sujet] de sa récitation. Dieu abroge ce que le **Diab**le suggère, et Dieu renforce Ses versets. Dieu est Omniscient et Sage. » (22, 52).*

Le coup de la métaphore

Les promoteurs de l'islam n'ont d'autre choix que de prétendre que la figure de **Satan**, comme tous les rites et toute la littérature qui l'entourent, n'ont qu'une portée symbolique. Le « *sens métaphorique* » sert de joker aux professionnels de la « *taqîya* »[\[14\]](#) lorsqu'ils s'adressent à un public occidentalisé. Il est pourtant certain que la masse des musulmans ne l'entend pas de cette oreille : il n'est que d'observer les millions d'entre eux qui s'appliquent, lors du pèlerinage à la Mecque, à lapider **Satan** à l'aide de pierres tout à fait réelles[\[15\]](#) . Tandis que les médias en langue occidentale répètent le mot « *symbolique* »[\[16\]](#), les lapidateurs, eux, semblent viser **Satan** avec le plus grand sérieux... [\[17\]](#)



En conclusion, en islam, pas plus que dans d'autres théologies, la *personnification* du Mal, sous forme d'un ange opposé à son Dieu créateur, ne parvient pas à résoudre le problème posé par *l'existence* de ce Mal. Jusqu'où Dieu maîtrise-t-il ce Rebelle ? Pourquoi l'a-t-il créé ? Quelle est la raison d'être de l'Homme, ballotté comme un jouet entre ces deux puissances ? Pour celui qui se fie au Coran, aucun verset ne lui répondra ; le doute sur la nature de Dieu devrait même s'en trouver épaissi, en raison du pacte étrange qui lie Iblis à Allah. Restait à faire de ce doute la signature de Satan. La solution au problème du Mal n'est pas donnée pour autant mais sa recherche hors de l'islam devient le Mal par excellence. La figure du ***Shaytan*** trouve ainsi sa nécessité : il n'est pas de plus efficace chien de garde de la pensée pour la « *meilleure communauté au monde* ».

[1] Cf. Agathe RABIER, « [Est-ce un djinn qui là-haut siffle](#)

[d'une voix grêle ? », in Résistance républicaine, 27/07/2024.](https://resistancerepublicaine.com/2024/07/27/est-ce-un-djinn-qui-la-haut-siffle-dune-voix-grele-1/)
<https://resistancerepublicaine.com/2024/07/27/est-ce-un-djinn-qui-la-haut-siffle-dune-voix-grele-1/>

[2] Cf. Agathe RABIER, « Islam et magie : ennemis ou complices ? », in Résistance républicaine, 06/01/2024.
<https://www.facebook.com/61561646632484/videos/3024776844340802/>

[3] Cf. Agathe RABIER, « Allah est-il à la hauteur ? », in Résistance républicaine, 06/06/2024.
<https://resistancerepublicaine.com/2024/06/26/allah-est-il-a-la-hauteur-pas-du-tout/>

[4] « Pourquoi est-il recommandé de se retenir de bailler ? », in L'arabe facile,
<https://larabefacile.fr/hadith/baillement-islam>

[5]
<https://islamweb.net/fr/fatwa/240520/Que-faire-face-aux-mauvais-r%C3%A0ves->

[6] L'islam en questions et réponses,
<https://islamqa.info/fr/answers/10160/une-femme-sujette-a-des-troubles-relatifs-a-la-proprete-rituelle>

[7]
<https://larabefacile.fr/wp-content/uploads/2022/01/5-2-500x371.png>

[8] Taghût : « Rébellion », « *transgression*, «*idolâtrie* », désigne un culte qui n'est pas celui d'Allah, donc forcément, en islam, celui de son opposant déclaré, **Satan**.

[9] Ahmad ibn Taymiyya (1263-1328), théologien et juriste musulman, « *une des références majeures de la mouvance islamiste sunnite à partir des années 1970* » d'après Gilles Kepel.

[10] « Question : « Selon mon collègue, un djinn apparaît à

son épouse parfois sous son vrai visage parfois sous les apparences de sa sœur... Les djinns apparaissent-ils en Ramadan ? », in L'islam en questions et réponses <https://islamqa.info/fr/answers/157606/les-djinns-auraient-la-capacite-de-se-manifester-en-ramadan-sous-la-forme-humaine>

[11] Tabari (839-923).

[12] Marie-Thérèse URVOY, « Versets sataniques », in Dictionnaire du Coran, ss. la direction de Mohammad AMIR-MOEZZ, Robert Laffont, Paris, 2007, p. 905.

[13] Telle est la raison de la colère islamique contre **Salman Rushdie**, dont le crime, puni d'une **fatwa** (1989) et d'un attentat (2022), a été simplement d'évoquer, dans le titre d'un roman, *l'existence* de ces versets.

[14] Cf. Agathe Rabier, « «Taqîya» : connaissez-vous l'islam confit dans la douceur ? », in Résistance républicaine. <https://resistancerepublicaine.com/2024/10/15/taqiya-connaissiez-vous-lislam-confit-dans-la-douceur/>

[15] MessIn ISSA, « Le pauvre Satan de nouveau lapidé par 2 millions de pèlerins musulmans à la Mecque », in Résistance républicaine, 26/06/2022.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/06/26/le-pauvre-satan-de-nouveau-lapide-par-2-millions-de-pelerins-musulmans-a-la-mecque/> Voici ce qu'en dit Wikipédia :

« Le lancer des pierres évoque l'action faite par le patriarche Abraham et sa famille, où le diable, selon les textes religieux, leur apparut par trois fois en cet endroit. D'abord, devant Abraham lui-même, puis devant sa femme Agar et ensuite devant leur fils Ismaël.(...) Le rite de la lapidation de Satan est fondé sur cette histoire :Satan chercha par trois fois à influencer Abraham pour qu'il désobéisse à Dieu. Dieu avait, en effet, ordonné à Abraham d'égorger son fils ». (Les dieux ont parfois de drôles d'idées pour s'amuser...). » « Les trois fois, Abraham répondit à Satan en le chassant à coups de

pierres et s'apprêta donc à sacrifier son fils. (...) Sur les conseils de l'archange Gabriel, Abraham « lapide » par trois fois l'apparition à l'aide de sept cailloux, pour lui signifier son mépris. Ce geste est perpétué jusqu'à présent »

[16] « Les pèlerins à La Mecque lapident symboliquement « Satan », in L'Orient le jour <https://www.lorientlejour.com/article/1182458/les-pelerins-a-la-mecque-lapident-symboliquement-satan.html> ; « Les pèlerins lapident symboliquement Satan », in Le Matin. <https://www.lematin.ch/story/les-pelerins-lapident-symboliquement-satan-668731379814> ; « Plus de 2,5 millions de pèlerins ont poursuivi jeudi 29 juin la lapidation symbolique du diable bravant une chaleur intense. » in Histoire et chronique. <https://www.histoire-et-chronique.fr/2023/06/29/hajj-1444-les-pelerins-lapident-le-diable-alors-que-le-hajj-culmine/> ; « Ainsi, des stèles symbolisant Satan ont été remplacées par des murs hauts de 25 mètres que les cailloux lancés par les pèlerins peuvent toucher plus facilement, tandis que l'enceinte circulaire du bassin a été remplacée par une barrière de forme ovale assurant davantage de fluidité dans le mouvement. Pour plus de sécurité, l'enceinte en béton du bassin a été recouverte sur l'extérieur d'une épaisse couche de caoutchouc pour amortir les chocs éventuels. », in Le Monde.

https://www.lemonde.fr/archives/article/2005/01/21/les-pelerins-musulmans-lapident-les-steles-de-satan_395200_1819218.html

[17] Majid OUKACHA, « 10 faits surprenants sur le diable dans l'islam », 13/03/2025. A partir de son expérience et en s'appuyant sur la lecture d'un livre, Les astuces de Satan pour corrompre les cœurs, il souligne les absurdités du récit coranique et ses conséquences sur la psychologie des musulmans. <https://youtu.be/Nrtl9LhpgWw>